

PICASSO. SCULPTURES

DOSSIER DE PRESSE

8 mars - 28 août 2016

Musée Picasso Paris



arte

Le Point

metronews

Le Parisien

TV5MONDE



RATP

TROIS



1. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS CÉLÈBRE LA SCULPTURE	p. 3
1.1 PICASSO. SCULPTURES	p. 4
Parcours de l'exposition	p. 4
Le catalogue de l'exposition	p. 16
Le commissariat	p. 16
1.2 LA PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 17
1.3 LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 21
2. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	p. 28
2.1 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS	p. 28
2.2 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE DE L'ŒUVRE DE PICASSO	p. 29
2.3 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN D'EXCEPTION	p. 31
3. REPÈRES	p. 33
3.1 DATES ET CHIFFRES CLÉS	p. 33
3.2 BIOGRAPHIE DE PABLO PICASSO	p. 34
4. LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION	p. 46
Partenaires	p. 46
Partenaires médias	p. 46
5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 51
Œuvres exposées	p. 51
Vues du musée national Picasso-Paris	p. 53
6. INFORMATIONS PRATIQUES	p. 54
7. CONTACTS PRESSE	p. 55

1. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS CÉLÈBRE LA SCULPTURE

Après une réouverture triomphale qui a réuni un million de visiteurs, le Musée national Picasso-Paris présente sa première exposition internationale majeure : « Picasso. Sculptures ».

A la suite de la rétrospective « Picasso Sculpture » au Museum of Modern Art (MoMA) de New York réalisée en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris (14 septembre 2015-7 février 2016), l'ambition de l'exposition « Picasso. Sculptures », qui sera présentée à l'Hôtel Salé du 8 mars au 28 août 2016, est d'envisager la sculpture de l'artiste sous un nouvel angle : sa dimension multiple, à travers la question des séries et variations, fontes, tirages et agrandissements, réalisés à partir des originaux sculptés. Avec plus de deux cent quarante œuvres, c'est le plus important rassemblement de sculptures depuis l'exposition « Picasso sculpteur » au Centre Pompidou en 2000. Des ensembles exceptionnels seront présentés, tels que la série des six *Verres d'absinthe* (1914), visible dans son intégralité pour la première fois en Europe.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

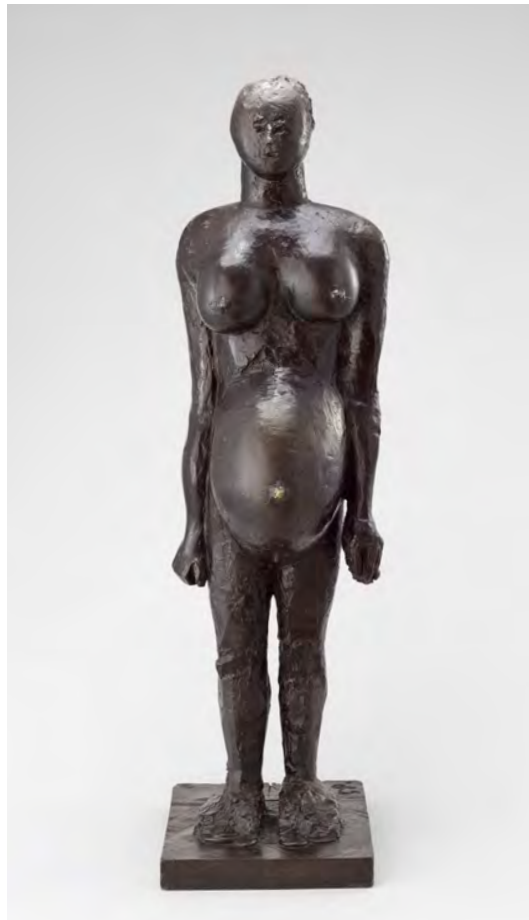
REZ-DE-CHAUSSÉE

Salle 1 : Introduction. « Picasso. Sculptures »

L'œuvre sculptée de Picasso est le domaine de création qui illustre le mieux le « mouvement de la pensée » que l'artiste dit préférer à sa « pensée elle-même ». À la suite de la rétrospective « Picasso Sculpture » au MoMA de New York, le propos de l'exposition au Musée national Picasso-Paris est d'envisager la sculpture de Picasso dans sa dimension multiple : fontes, séries, variations et agrandissements. Avec plus de deux cent quarante œuvres, c'est le plus important rassemblement de sculptures depuis l'exposition « Picasso sculpteur » au Centre Pompidou en 2000. Le parcours est organisé en quinze sections déployées sur deux étages de manière chronologique, des premiers modelages des années 1900 jusqu'aux agrandissements en tôle des années 1960.

La Femme enceinte

La Femme enceinte est réalisée dans l'atelier du Fournas à Vallauris par l'assemblage de trois céramiques formant le ventre et la poitrine. En retravaillant certains détails comme le dessin des pieds, Picasso crée une seconde version de cette sculpture entre 1950 et 1959, dont la fonderie Claude Valsuani exécute deux fontes en bronze. Le plâtre de fonderie apparaît sur de nombreuses photographies de la villa La Californie à Cannes, dans un dialogue complice avec les peintures, céramiques et autres sculptures de l'atelier. À l'extérieur, le jardin et le perron deviennent deux décors où Picasso se plaît à mettre en scène ses sculptures, tels des acteurs dans un théâtre de verdure.



La Femme enceinte, Pablo Picasso, 1950-15 mars 1959, bronze, Musée national Picasso-Paris, photo © RMN-Grand Palais/Mathieu Rabeau. © Succession Picasso 2016.

Salle 2 : Premières sculptures

En 1902, Picasso modèle sa première sculpture intitulée *Femme assise*, petit sujet en terre qui s'apparente à un santon. Suivent plusieurs modelages, parmi lesquels *Tête de femme (Fernande)*, 1906 : les traits délicatement incisés et la facture classique du visage de Fernande Olivier, compagne de l'artiste, contrastent avec l'inachevé volontaire de la chevelure qui se fond dans un cou massif, rappelant le *non finito* d'Auguste Rodin.

La *Tête de femme (Fernande)*, 1909, marque une évolution sensible dans la sculpture de Picasso et un détachement du modèle rodinien consécutif aux développements du cubisme analytique. En 1910, le marchand d'art Ambroise Vollard fait l'acquisition des originaux de cinq sculptures de Picasso pour les éditer en bronze, tels *Le Fou* et les *Têtes de femme (Fernande)* de 1906

et 1909. Avec l'accord de l'artiste, ces deux dernières sont rééditées en 1960 par le marchand Heinz Berggruen et fondues à la cire perdue par la fonderie Claude Valsuani.



Le Fou, Pablo Picasso, 1905, bronze, Musée national Picasso-Paris, photo © RMN-Grand Palais/Adrien Didierjean. © Succession Picasso 2016.

Tête de femme (Fernande)

L'original de *Tête de femme (Fernande)*, 1909, est acquis par le marchand d'art Ambroise Vollard en 1910 pour être fondu en bronze à partir d'un plâtre de fonderie. La circulation des premiers bronzes de Picasso dans le milieu de l'art dès 1911 joue un rôle cardinal dans la réception de son œuvre sculpté, en France et à l'étranger, comme en attestent la présentation d'une fonte, appartenant au photographe Alfred Stieglitz, à l'Armory Show de New York en 1913, ainsi que la présence d'une édition, en possession de l'historien d'art Vincenc Kramár, lors de la troisième exposition du Groupe des artistes plasticiens (Skupina Výtvarných Umelcu) à Prague la même année.

Salle 3 : Primitivisme et bois sculptés

Au printemps 1906, Picasso séjourne à Gósol, village de montagne dans les Pyrénées orientales, en compagnie de Fernande Olivier. L'influence de la culture catalane est perceptible dans les peintures de l'artiste ainsi que dans les premiers bois qu'il entaille à l'aide d'outils rudimentaires : le corps étiré en hauteur de *Buste de femme (Fernande)*, recouvert par endroits de peinture rouge et noire, s'inspire de la « Vierge polychrome de Gósol », 1150-1199 (bois, Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelone). À Paris, durant l'été 1907, l'artiste sculpte de nouvelles figures dans le bois qu'il recouvre partiellement de peinture, tels *Tête* et *Figure*. L'été suivant, il taille dans le chêne sa *Figure* la plus importante : le motif de la cariatide fait référence à l'art gréco-romain, tandis que l'allure totémique et les formes brutes et anguleuses renvoient au caractère chamanique des sculptures africaines.

Femme se coiffant

En août 1906, Picasso modèle en terre crue *Femme se coiffant*, qu'il cuit dans un second temps dans le four de la cuisine-atelier du sculpteur et céramiste basque Paco Durrio, à Montmartre. Il s'agit de la première céramique attestée de l'artiste. Le fond de la figure est creux et la sculpture est davantage envisagée comme un haut-relief que comme une ronde-bosse. Plusieurs épreuves en bronze sont éditées par le marchand Ambroise Vollard, entre 1910 et 1939, avant que la sculpture ne soit rééditée en 1968, fondue à la cire perdue par la fonderie Claude Valsuani.



Le Verre d'absinthe, Pablo Picasso, printemps 1914, bronze peint à l'huile, cuillère à absinthe en métal blanc, Musée national Picasso-Paris, photo © Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence. © Succession Picasso 2016.

Salle 4 : Verre d'absinthe

Par ses qualités d'opacité et de transparence, de vide et de plein, le verre constitue un motif privilégié du cubisme, ainsi qu'en témoignent les peintures, les collages et les constructions créés par Picasso entre 1912 et 1914.

Le verre que Picasso modèle dans la cire au printemps 1914 parachève cet ensemble : six épreuves du *Verre d'absinthe*, auxquelles sont fixées de véritables cuillères en métal, sont fondues en bronze puis peintes, chacune différemment, par l'artiste qui mêle parfois le sable à la peinture. Picasso conserve une épreuve tandis que les cinq autres sont acquises par le marchand Daniel-Henry Kahnweiler, qui les fait photographier par Émile Delétang dès 1914 afin d'en assurer la diffusion auprès des milieux artistiques.

Salle 5 : Le Monument à Apollinaire

En 1921, Picasso reçoit la commande de réaliser un monument à la mémoire de Guillaume Apollinaire, mort en novembre 1918. Il présente plusieurs projets, depuis un ensemble de sculptures biomorphiques intitulées *Métamorphoses* jusqu'à une série de sculptures en fer soudé. En collaboration avec Julio González, l'artiste crée à l'automne 1928 au moins quatre maquettes intitulées *Figure*, dont trois subsistent. Dans ces sculptures du vide et de la transparence, Picasso semble répondre à l'Oiseau du Bénin, double de l'artiste dans la nouvelle d'Apollinaire *Le Poète assassiné*, par «une profonde statue en rien, comme la poésie et la gloire». Les différents projets présentés dans cette salle ont été refusés par le Comité Apollinaire. En 1959, un portrait de Dora Maar en bronze est inauguré dans le jardin de l'église Saint-Germain-des-Prés.

Une exposition consacrée à Guillaume Apollinaire « Apollinaire, le regard du poète » est présentée au musée de l'Orangerie à Paris du 6 avril au 18 juillet 2016.

Salle 6 : Les Constellations

Ici et dans le jardin sont exposés deux agrandissements réalisés de manière posthume en 1985 d'une des maquettes en fer soudé présentées dans la salle précédente. Ces sculptures sont nées d'une série d'études graphiques composée d'une constellation de points reliés entre eux. La figure y dialogue avec son environnement et incarne l'idée d'un dessin dans l'espace. Cette sculpture graphique semble faire écho aux mots de Jean Cocteau dans son discours d'inauguration du portrait de Dora Maar servant de monument à Apollinaire à Saint-Germain-des-Prés, où il saluait «le poète incomparable qui devint constellation parce que les gouttes d'encre qui tremblaient au bout de sa plume tombaient sur les pages blanches en les étoilant».

VESTIBULE

Tête de femme

Pour le pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne de 1937 à Paris, Picasso peint *Guernica* et présente cinq sculptures, dont quatre épreuves en ciment. *Tête de femme*, achevée à Boisgeloup en 1932 et tirée en ciment au printemps 1937, est ainsi présentée pour la première fois au public à l'extérieur du pavillon, et se voit érigée en vedette par la presse française et étrangère qui couvre l'événement.



Tête de femme, Pablo Picasso, 1931-1932, ciment, épreuve unique, printemps 1937, Musée national Picasso-Paris, photo © imageArt, Claude Germain © Succession Picasso 2016.

PREMIER ÉTAGE

Salle 7 (salon Jupiter) :

La Femme au jardin

C'est avec l'appui technique du sculpteur catalan Julio González que Picasso entreprend la réalisation, en 1929, de *La Femme au jardin*, une sculpture en fer soudé de grandes dimensions qui constitue le dernier et le plus ambitieux projet de monument à Apollinaire. Picasso peint cette première version en blanc et commande à González, l'année suivante, une réplique en bronze. Les deux versions sont réunies dans la première rétrospective de l'œuvre de Picasso présentée chez Georges Petit en 1932. Le bronze rejoint ensuite le parc de Boisgeloup, propriété de l'artiste dans l'Eure, où sa situation en pleine nature suggère que la sculpture serait une représentation du mythe de Daphné transformée en laurier pour échapper au désir du dieu Apollon.



Photographie anonyme, Picasso devant la version en fer peinte en blanc de *La Femme au jardin* lors de l'exposition « Picasso » à la Galerie Georges Petit, Paris 1932. Musée national Picasso-Paris, Archives privées de Pablo Picasso, Don Succession Picasso, 1992 © Succession Picasso 2016.

Salle 8 (chapelle) : **Tête d'homme**

Tête d'homme est une sculpture en fer soudé et laiton créée en 1929 et installée dans le parc de Boisgeloup. Les lignes de soudure s'affichent comme autant d'ornements faciaux et rappellent que l'œuvre s'est faite en collaboration avec un artiste spécialiste de la sculpture en fer, Julio González. Photographiée plusieurs fois par Brassäi, *Tête d'homme* a été reproduite dans des essais fondamentaux, comme « Picasso dans son élément », publié par André Breton en 1933 dans la revue *Minotaure*, et dans l'ouvrage de Daniel-Henry Kahnweiler, *Les Sculptures de Picasso*, publié en 1949, première étude significative dédiée au sujet.

Salle 9 : L'atelier de Boisgeloup

En juin 1930, Picasso fait l'acquisition du château de Boisgeloup, près de Gisors en Normandie. Il installe son atelier de sculpture dans l'un des garages des communs et se livre à une pratique intensive du modelage en plâtre, dont émergent des figures féminines, allongées et debout, des têtes et des bustes de femmes, inspirés des traits de Marie-Thérèse Walter, nouvelle muse de l'artiste. En 1933, Picasso crée plusieurs sculptures : *Tête casquée* ou *Femme au feuillage*, qui résultent d'un travail d'assemblage de matériaux composites, d'empreinte d'objets et de modelage. Longtemps connus par les seules photographies de Brassai, certains plâtres, tel le *Buste de femme*, sont tirés en ciment pour l'Exposition internationale de 1937, avant d'être fondus en bronze au début des années 1940.



La femme au feuillage, Pablo Picasso, 1934, plâtre original vernissé, Collection Particulière. Courtesy Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte © FABA, photo : Eric Baudouin © Succession Picasso 2016.



Buste de Femme, Pablo Picasso, 1931, ciment, épreuve unique, printemps 1937, Musée national Picasso-Paris, photo © RMN-Grand Palais/Adrien Didierjean. © Succession Picasso 2016.



Buste de Femme, Pablo Picasso, 1931, bronze, Musée national Picasso-Paris, photo © RMN-Grand Palais/Mathieu Rabeau. © Succession Picasso 2016.

Le « musée » de Picasso

À l'automne 1943, Brassai entreprend une nouvelle campagne photographique des sculptures de Picasso dans son atelier des Grands-Augustins à Paris. Parmi les œuvres les plus délicates à photographier, figurent celles d'une vitrine que Picasso envisageait comme son « musée » personnel. Véritable cabinet de curiosité, la vitrine contenait des œuvres de petites dimensions : bois sculptés à Boisgeloup durant l'été 1930, plâtres, cailloux incisés, un *Verre d'absinthe*, ainsi que des objets collectionnés par l'artiste (deux moulages de la « Vénus de Lespugue », des verres fondus par l'éruption de la montagne Pelée en Martinique en 1902, et un squelette de chauve-souris).

Salle 10 : Picasso et la fonderie Claude Valsuani

À Vallauris où il s'est installé en 1947, Picasso crée des sculptures « encyclopédiques », combinant par l'assemblage matériaux et objets de récupération noyés dans le plâtre. *La Guenon et son petit* et la *Petite fille sautant à la corde* sont deux exemples remarquables de cette méthode additive : tandis que la gueule du singe est formée de deux petites voitures d'enfant et son corps constitué d'une céramique, la fillette renferme un panier en osier et un moule à gâteau en guise de torse et de tête. Fondre en bronze ces assemblages hétéroclites est un véritable défi que Picasso confie à la fonderie Claude Valsuani qui s'ingénie à mouler le plâtre d'une seule pièce, sans découpe préalable. Évoquant la fonte de la *Tête de taureau*, assemblage d'une selle et d'un guidon de bicyclette, Picasso confiait à Brassai son admiration pour le bronze, qui « peut donner aux objets les plus hétéroclites une telle unité qu'il est parfois difficile d'identifier les éléments qui l'ont composé ».

Petite fille sautant à la corde, Pablo Picasso, 1950, original en plâtre, morceaux de céramique, panier d'osier, moule à gâteau, chaussures, bois et fer, Musée national Picasso-Paris, photo © RMN-Grand Palais/Adrien Didierjean. © Succession Picasso 2016.



La guenon et son petit, Pablo Picasso, octobre 1951, original en plâtre, céramique, deux petites autos et métal, Musée national Picasso-Paris, photo © RMN-Grand Palais/Mathieu Rabeau. © Succession Picasso 2016.

Les galets

Attiré par leur forme et leur beauté naturelles, Picasso a ramassé ces galets sur les plages, notamment celle de Golfe-Juan en Méditerranée, puis avec un ciseau à pierre, les a incisés de motifs épousant les limites et les volumes de l'objet. Il montre à Brassaï ces petits objets sculpturaux, lors de sa visite aux Grands-Augustins le 26 novembre 1946, pour qu'il les photographie et que ces galets rejoignent le panthéon de ses sculptures dans l'ouvrage de Kahnweiler, *Les Sculptures de Picasso*, paru en 1949.

Salle 11 : « Colorier la sculpture »

Dans les années 1950, Picasso renoue avec la pratique du bronze peint qu'il avait inaugurée en 1914 avec la série des *Verres d'absinthe*.

La reproduction en bronze de ses sculptures est mise à profit par Picasso lui-même, en ce qu'elle lui offre la possibilité de « fouiller » un sujet.

Tandis que dans les deux versions de *Crâne de chèvre, bouteille et bougie*, le décor peint fait évoluer l'équilibre entre ombre et lumière, les épreuves en bronze de *La Grue* et de *La Liseuse* sont autant d'occasions d'animer la sculpture par la couleur, de lui donner une dimension picturale.

Pour Picasso, dont on connaît l'attention portée à la couleur des patines, l'idée de peindre ses sculptures était récurrente.

La *Tête de femme* en céramique présentée dans cette salle offre à Picasso l'occasion de peindre un volume, ce qu'il expérimente dans plusieurs exemples en terre cuite ainsi que le montre la salle 2.7 du musée, dédiée à la céramique comme art du multiple.



La Liseuse, Pablo Picasso, 1951-1953, bronze peint, mai 1952, Paris, Centre Pompidou-Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/Droits réservés. © Succession Picasso 2016.

Salle 12 : *Les Baigneurs*

Composé de six personnages indissociables, le groupe des *Baigneurs* figure sur une série de dessins en septembre 1956 qui donnent les clés de la mise en scène des œuvres au bord de la mer : *La Plongeuse* et *L'Homme aux mains jointes* sont sur la jetée, *La Femme aux bras écartés* et *Le Jeune Homme* sur un plongoir, *L'Homme-fontaine* et *L'Enfant* dans l'eau. Cette mise en scène sur différents niveaux est évoquée pour la première fois dans cette salle. Le groupe exposé ici est un des deux tirages en bronze réalisés par la fonderie Claude Valsuani à partir des sculptures originales en bois : ces deux groupes en bronze ont largement circulé dès 1959 aux États-Unis et en Europe. Les sculptures révèlent les particularités des matériaux et objets trouvés et détournés dont elles sont issues : pieds de lit, manches à balai, cadres de tableau, morceaux de pelle.

Salle 13 : Les sculptures en tôle pliée et peinte

Inaugurée avec le groupe des *Baigneurs*, la pratique de la sculpture plane marque un nouveau tournant à travers la création d'œuvres en tôle pliée et peinte, où s'opère la synthèse entre dessin, peinture et sculpture. Comme Picasso le décrit lui-même : « D'abord, je commence avec des feuilles de papier que je plie, replie, recoupe et replie, et une fois faites en papier, comme c'est fragile et qu'[elles] se déforment au moindre contact des autres, je les fais en tôle un peu plus solide [...]. C'est, au fond, du laboratoire, des choses de laboratoire [...]. » Par le pliage et la variation du décor peint, la perception de la sculpture se modifie au gré des points de vue et du changement de perspective. La mise en scène visible dans cette salle s'inspire du dispositif scénographique de l'exposition « Hommage à Pablo Picasso » au Petit Palais en 1966, qui présentait certaines de ces œuvres alors inconnues du public sur des plateaux tournants.

Salle 14 : « Dessiner aux ciseaux »

La rencontre avec Lionel Prejger, marchand d'art, et Joseph-Marius Tiola, maître forgeron, aux abords des années 1960 motive un dernier ensemble remarquable de sculptures qui conduisent Picasso du papier découpé et plié à l'agrandissement en tôle. Reprenant un travail de découpe déjà exploré à l'époque cubiste, l'artiste bénéficie du ressort extraordinaire de Tiola qui lui permet de transposer ses maquettes en carton en tôles de fer, d'abord à l'échelle, puis agrandies et peintes. La sculpture évolue au gré des découpages : reproduite en tôle en deux exemplaires, la *Femme à l'enfant*, autrefois *Femme au plateau* et à *la sébile*, est ainsi devenue maternité. Exécutée en tôle et en trois versions, la *Femme au chapeau* est la transposition d'une peinture du 27 janvier 1961, dont les différents éléments ont été découpés et soudés et dont Picasso fait varier le décor de couleurs.



Femme au chapeau, Pablo Picasso, 1961, tôle découpée, pliée et peinte, 1961-1963, Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection, photo : © Peter Schibli, Basel © Succession Picasso 2016.

Salle 15 : La Femme aux bras écartés

Les dernières productions plastiques de Picasso concrétisent un rêve cher à l'artiste : que sa sculpture accède à la monumentalité et gagne l'espace public. Ce projet était apparu dès 1927 alors que Picasso se plaisait à imaginer les *Métamorphoses*, dont il remplissait un carnet de dessins comme autant de baigneuses monumentales venant peupler la Croisette à Cannes. La dimension publique lui est offerte par la rencontre avec Carl Nesjar, sculpteur et peintre norvégien qui met à la disposition de Picasso sa technique de la bétogravure, grâce à laquelle l'agrandissement en béton imite le dessin de la sculpture originale par projection de sable soufflé sur sa surface. *La Femme aux bras écartés* est un exemple éclairant de ce passage entre sphère privée et espace public : la maquette en carton plié est transposée à l'échelle, puis agrandie en tôle, avant d'accéder à la monumentalité dans sa version en béton gravé.



Femme aux bras écartés, Pablo Picasso, 1961, tôle découpée, pliée et grillagée peinte, photo © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabreau © Succession Picasso 2016.

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Au cœur de cet ouvrage richement illustré, une chronologie détaillée de l'œuvre sculpté de Picasso, complétée par des essais, invite à suivre l'importante circulation des sculptures au cours de la vie de l'artiste, par leur reproduction, leur exposition et leur diffusion par la photographie, la presse et les revues spécialisées.

Picasso. Sculptures

Catalogue sous la direction de Cécile Godefroy et Virginie Perdrisot

Format : 21 x 26,5 cm

Langue : français

Pages : 352

270 illustrations en couleurs

Ouvrage relié

Coédition Musée national Picasso- Paris/Somogy/Bozar

Prix : 45 €

LE COMMISSARIAT

Commissaire : Virginie Perdrisot

Commissaire associée : Cécile Godefroy

Scénographe : Jasmin Oezcebi assistée de Charline Bilesimo

Chef de projet : Audrey Gonzalez avec Sarah Lagrevol et Matthieu Vahanian

Conception éclairage : Julia Kravtsova, Vyara Stefanova

Graphisme : Baldinger•Vu-Huu

Montage-installation : Vidal Garrido, La Conserve (Hughes Terrien), Aurélien Collas, Gauthier Marion

Restaurateurs : Antoine Amarger, Charlotte Blachon, Anne Courcelle, Stéphanie Doucet, Marie Dumas, Marta Garcia-Darowska, Maylis de Gorostazu, Emmanuelle Hincelin, Manon Joubert, Laurence Labbe, Emilie Lormee, Jérôme Monnier, Stéphanie Nisole, Anne Portal, Elsa Vigouroux

Socleurs : Ainu (Stéphane Pennec), Louis-Albin de Chavagnac

Stagiaire : Eva Pion

1.2 LA PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

COLLOQUE «PICASSO. SCULPTURES» 24-26 MARS 2016



Sous la direction scientifique de **Virginie Perdrisot**, conservatrice chargée des sculptures et commissaire de l'exposition «Picasso. Sculptures» au Musée national Picasso-Paris, et **Cécile Godefroy**, historienne de l'art et commissaire associée.

Rattaché à l'exposition «Picasso. Sculptures», ce colloque international interrogera les sources et influences de la production de Picasso, la question du multiple dans la sculpture du peintre et enfin, la réception de son œuvre sculptée.

Sur trois journées, des prises de parole, tables rondes et conversations avec des artistes contemporains permettront de questionner les processus créatifs à l'œuvre dans les sculptures de Picasso.

24 mars 2016 :

Centre Pompidou

25 mars 2016 :

Bibliothèque nationale de France

26 mars 2016 :

Musée national Picasso-Paris

Accès gratuit dans la limite des places disponibles

Consultation du programme du colloque et réservation en ligne obligatoire sur le site

www.museepicassoparis.fr

Pour toute information sur le colloque et son déroulement, vous pouvez contacter :

julie.delclaux@

museepicassoparis.fr.

PERFORMANCE «UN JOUR-UNE NUIT» 24 ET 25 MARS 2016 (24 HEURES)

Performance de Jean-Christophe Norman

Jean-Christophe Norman marchera sans discontinuer pendant un jour et une nuit dans le musée Picasso les 24 et 25 mars 2016. Après avoir réalisé cette performance à Tokyo, New York ou encore Istanbul, c'est dans l'enceinte de l'hôtel Salé que l'artiste va cette fois réactiver ce geste qui tient tout à la fois de la sculpture, du dessin et du récit.

26 mars : restitution
par l'artiste au sein
du colloque

NOCTURNE EXCEPTIONNELLE (OUVERTURE JUSQU'À 23 H) 30 MARS 2016

Entrée libre dans la limite des places disponibles,
sur présentation d'un titre d'accès au musée en cours
de validité. Réservation en ligne recommandée.

18 h 30 : Conférence des commissaires de l'exposition «Picasso. Sculptures»

La conférence propose d'interroger la notion de reproductibilité de l'œuvre sculptée de Picasso à partir d'une sélection de sculptures comme les plâtres de fonderie et les bronzes de *Tête de Femme (Fernande, 1909)*, la série des six *Verres d'absinthe* (1914), exceptionnellement réunis à l'occasion de l'exposition, les tirages en ciment de l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne de 1937, créés à partir des plâtres de Boisgeloup, ou les *Baigneurs* en bronze de 1956. Ce sont ces multiples qui, exposés publiquement, et reproduits très tôt dans la presse spécialisée, les ouvrages et les catalogues, ont offert, avant la rétrospective «Homage à Pablo Picasso» de 1966-1967 au Petit Palais, un premier rayonnement international à la sculpture de l'artiste.

Intervenantes :

Virginie Perdrisot, conservatrice chargée des sculptures,
de la collection personnelle et des peintures (1922-1937)
et commissaire de l'exposition

Cécile Godefroy, historienne de l'art et commissaire associée

20h : Performance de Stéphanie Fuster**mise en scène par Aurélien Bory : *Corps noir***

En partenariat avec le Monfort

« “Le corps est opaque. Il cache un corps que je ne peux pas voir. Non pas le corps dans la lumière, celui que je vois dans le miroir, le corps qui réfléchit. Mais le corps intérieur, le corps dans l'ombre, le corps qui éprouve.”

En physique un corps noir désigne un objet dont le spectre électromagnétique ne dépend que de sa température.

Le *Corps noir* de Stéphanie Fuster est un spectre intérieur, un corps privé de lumière. Il ne se manifeste que comme un rayonnement de chaleur. Qui augmente alors lorsqu'elle danse.

J'ai imaginé *Corps noir* comme un dispositif qui révèle l'empreinte que laisse la chaleur du corps.

Enfermée dans un monolithe noir, Stéphanie Fuster fige sa danse. Son corps apparaît par contact.

Les traces qu'il laisse s'évanouissent aussitôt qu'elles redeviennent froides. Le corps de Stéphanie Fuster sort du noir. Et s'y perd à nouveau. » Aurélien Bory.

20h-22h30 : Nocturne exceptionnelle

DIALOGUE MONUMENT APOLLINAIRE 7 JUIN 2016

Conférence sur le Monument à Apollinaire, en présence de Peter Read, Cécile Godefroy et Virginie Perdrisot

À la suite de la commande en mai 1921 de la Société des Amis de Guillaume Apollinaire pour l'érection d'un monument en hommage au poète disparu, Picasso réalise plusieurs projets sous forme de maquettes destinées à recevoir une traduction monumentale. L'exposition «Picasso. Sculptures» met en lumière les différentes propositions soumises par l'artiste au comité, dont les sculptures en fil de fer, réalisées en 1928. Ensembles de lignes droites, coudées ou arrondies, réalisés en fil de fer soudés en des points particuliers, ces sculptures intitulées *Figures* sont nées d'une série d'études graphiques, où dans une constellation de points reliés entre eux, la figure dialogue avec l'espace. Dans ces sculptures du vide et de la transparence, véritables «dessins dans l'espace», Picasso semble répondre au souhait de l'Oiseau du Bénin, double de l'artiste dans la nouvelle d'Apollinaire, *Le Poète assassiné* : «il faut que je lui sculpte une profonde statue en rien, comme la poésie et la gloire». L'une de ces maquettes fut agrandie en 1985 pour l'ouverture du musée Picasso et sera à nouveau visible dans le jardin du musée à partir de l'ouverture de l'exposition «Picasso. Sculptures» le 8 mars 2016.

Intervenants :

Cécile Godefroy, historienne de l'art et commissaire associée de l'exposition «Picasso. Sculptures»

Virginie Perdrisot, conservatrice chargée des sculptures, de la collection personnelle et des peintures (1922-1937), commissaire de l'exposition «Picasso. Sculptures»

Peter Read, professeur, University of Kent.

Parmi ses publications : *Picasso et Apollinaire*.

Les métamorphoses de la mémoire 1905-1973, Paris, Nouvelles éditions Jean-Michel Place, 1995.

18 h 30 (durée : 1 h)

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Réservation en ligne recommandée.

1.3 LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION



PICASSO DU BOUT DES DOIGTS

À l'occasion de l'exposition «Picasso. Sculptures», le Musée national Picasso-Paris développe des dispositifs tactiles exceptionnels autour de plusieurs sculptures phares de sa collection, telles que la *Tête de taureau*. Utilisés dans le cadre de visites guidées de l'exposition, ces outils permettront aux visiteurs d'appréhender par le toucher des aspects clés de la sculpture de Picasso, par exemple l'assemblage ou la représentation des visages. Une expérience inédite au Musée Picasso.

Visite audio-décrite suivie d'une expérience tactile en atelier.

Visites audio-décrites et tactiles pour les groupes au tarif de 50€.

Réservation obligatoire. Conditions de visite pour les groupes en situation de handicap et les modalités de réservation sur notre site Internet :

<http://www.museepicassoparis.fr/groupes-en-situation-de-handicap-2/>

LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION PICASSO. SCULPTURES

L'offre accessible aux visiteurs en situation de handicap est signalée par les pictogrammes suivants :



POUR LES ADULTES

L'audioguide

L'**audioguide** vous permet de découvrir librement la richesse des collections du musée.

Disponible en français, anglais, espagnol

Un **visioguide en Langue des Signes Française** est également disponible.

Tours de cou à induction magnétique disponibles gratuitement sur demande.

Location plein tarif : 4 €/location tarif réduit : 3 €

(moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et un accompagnateur, adhérents)

Réservez votre audioguide en ligne :

<http://www.museepicassoparis.fr/individuels-musee-et-visioguide/>

Visites individuels Adultes**Visite de l'exposition « Picasso. Sculptures »**

Cette exposition consacrée aux sculptures de Picasso vous emmène au cœur du processus créatif de l'artiste et met en avant la dimension multiple de son œuvre sculptée.

Redécouvrez des œuvres phares, accompagnées de leur «double» ou «variantes», ainsi que des ensembles exceptionnels comme les six versions du *Verre d'absinthe*.

Durée : 1h15

Visite proposée à 15 h

- | | |
|-----------------------|------------------------|
| • un mardi sur deux : | • un samedi sur deux : |
| 15-03, 29-03, | 12-03, 26-03, |
| 12-04, 26-04, | 09-04, 23-04, |
| 10-05, 24-05, | 07-05, 21-05, |
| 07-06 et 21-06 | 04-06 et 18-06 |

Tarifs valables en supplément du billet d'entrée du musée

Plein tarif : 7 €/tarif réduit : 5 €

(moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap, adhérents, partenaires du musée).

20 participants maximum

Réservation obligatoire sur le site internet du musée ou sur place, dans la limite des places disponibles :

<http://www.museepicassoparis.fr/individuels-2/individuels-visites-guidees-week-end/>

EN FAMILLE

Visite guidée : Opération Chefs-d'œuvre! dans l'exposition «Picasso. Sculptures»

Panique au musée! Le commissaire d'exposition a besoin d'aide, il n'arrive plus à choisir les œuvres dont il a besoin pour élaborer sa «salle des chefs-d'œuvre»!

Après le succès d'Opération chefs-d'œuvre dans «i Picasso! L'exposition anniversaire», découvrez cette visite dans l'exposition «Picasso. Sculptures». Relevez le défi en famille et profitez d'une visite adaptée durant laquelle les enfants deviendront apprentis-commissaires, tandis que les adultes pourront découvrir librement le musée. Rendez-vous tous ensemble à la fin de la visite pour échanger sur les œuvres choisies!

Visite adaptée aux enfants à partir de 6 ans

Du 9 mars au 13 avril et du 3 mai au 29 juin : tous les mercredis à 14h30

Pendant les vacances de printemps :

mardi 19 avril, vendredi 22 avril, mardi 26 avril, jeudi 28 avril à 14h30

Plein tarif (1 adulte + 1 enfant - droit d'entrée compris) : 15 €

Tarif réduit : 11€

Par personne supplémentaire : 9€

20 participants maximum

Durée : 1h30

Réservation obligatoire sur le site internet du musée ou sur place, dans la limite des places disponibles :

<http://www.museepicassoparis.fr/visites-en-famille/>

Visite-atelier : *D'un volume à l'autre*

Cette visite-atelier est l'occasion de développer le thème de «l'expérience du papier». Matière et espace de tous les possibles, le papier est pour Picasso un univers à explorer et le point de départ de nombreuses recherches plastiques.

«D'un volume à l'autre» vous propose d'expérimenter en famille différents moyens de faire prendre de la hauteur à vos dessins!

Découvrez les techniques utilisées par Picasso pour passer de la deuxième à la troisième dimension.

Activité adaptée aux enfants à partir de 6 ans

Du 12 mars au 9 avril : tous les samedis à 15h

Pendant les vacances de printemps :

samedi 16 avril, mercredi 20 avril, mercredi 27 avril, samedi 30 avril à 15h

Plein tarif (1 adulte + 1 enfant - droit d'entrée compris) : 20 €

Tarif réduit : 15 €

Par personne supplémentaire : 11 €

20 participants maximum

Durée : 2 h

Réservation obligatoire sur le site internet du musée ou sur place, dans la limite des places disponibles : <http://www.museepicassoparis.fr/familles/visites-ateliers-en-famille/>

Audioguide en famille

Laissez-vous guider par le parcours famille de l'audioguide : une façon amusante de découvrir ensemble l'œuvre de Picasso, de stimuler la curiosité des grands et petits et de partager vos impressions de visite!

Pour que petits et grands en profitent ensemble et au mieux, pensez à réserver un audioguide par personne.

Location plein tarif : 4 €/location **tarif réduit** : 3 €

(moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et un accompagnateur, adhérents)

Réservez votre audioguide en ligne :

<http://www.museepicassoparis.fr/individuels-musee-et-visioguide/>

ÉDUCATION

Groupes scolaires

Pendant l'exposition «Picasso. Sculptures», le Musée national Picasso-Paris maintient ses conditions de visite privilégiées et uniques pour les groupes scolaires : du mardi au vendredi (en dehors des vacances scolaires de la zone C), sur une tranche horaire qui leur est entièrement dédiée avant l'ouverture au grand public (9h30-11h30), l'accès au musée ainsi que les activités proposées sont gratuites.

Retrouvez l'offre, les conditions de visite et les modalités de réservation sur le site Internet du musée :

<http://www.museepicassoparis.fr/education/>

Yo Picasso

Un partenariat avec le collège Pablo Picasso de Montfermeil (93)

Le nom d'une institution joue un rôle crucial dans la construction des identités individuelles de ceux qui les fréquentent. Le musée a donc souhaité se rapprocher d'un établissement scolaire portant le nom de Pablo Picasso. Ce nom partagé permet de rapprocher institutionnellement et géographiquement, des publics et des espaces éloignés.

Une classe de 4^e du collège Pablo Picasso de Montfermeil est ainsi invitée à travailler, une année durant, sur la question centrale de la médiation au musée. Entre interventions en classe et visites du musée, les élèves sont peu à peu sensibilisés à l'art de Picasso et à la notion de médiation, avant de s'essayer eux-mêmes à la «médiation face public» dans l'exposition «Picasso. Sculptures», au mois de juin 2016.

VISITE DE SENSIBILISATION POUR LES RELAIS CULTURELS

Dans le cadre du dispositif Musée pour tous, professionnels et bénévoles sont invités à une séance de présentation de l'offre et des ressources mises à leur disposition par le musée, suivie d'une visite-dialogue de l'exposition «Picasso. Sculptures». La visite de sensibilisation vous permet ainsi de vous doter de toutes les clés pour préparer votre venue et prolonger la découverte des collections.

Prochaines visites de sensibilisation :

Jeudi 10 mars 2016, 10h30-12h30

Jeudi 12 mai 2016, 10h30-12h30

Visite gratuite pour les professionnels et bénévoles du secteur social et pour les relais culturels du musée.

20 participants maximum

Inscription obligatoire par mail à :

accessibilite@museepicassoparis.fr

Pour plus d'information sur le dispositif Musée pour tous, rendez-vous sur notre site Internet :

<http://www.museepicassoparis.fr/le-dispositif-musee-pour-tous/>

2. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

2.1 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS

Dans la continuité de Picasso. Sculptures

«Picasso. Sculptures» au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles (BOZAR)

du 26 octobre 2016 au 5 mars 2017

L'exposition «Picasso. Sculptures», conçue par le Musée national Picasso-Paris pour le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (BOZAR), réunira une soixantaine de sculptures de Pablo Picasso mises en regard avec des peintures, des céramiques et des œuvres de la collection personnelle de l'artiste. L'exposition s'inscrit dans la lignée de la rétrospective «Picasso Sculpture», organisée par le Museum of Modern Art à New York, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris (14 septembre 2015-7 février 2016), et de l'exposition «Picasso. Sculptures» présentée par le Musée national Picasso-Paris à l'hôtel Salé à Paris (8 mars-28 août 2016). L'étape bruxelloise, majoritairement constituée d'œuvres en provenance du Musée national Picasso-Paris, parmi lesquelles plusieurs chefs-d'œuvre de la collection, sera organisée selon un parcours chronologique et thématique, offrant un panorama d'ensemble sur l'œuvre sculpté de Picasso.

Et aussi :

- **«Damien Deroubaix. Picasso et moi»**

au Mudam Luxembourg - Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean :
20 février-29 mai 2016, avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris

- **«Au rendez-vous des poètes. Apollinaire et la naissance de l'art moderne»**

au Musée de l'Orangerie : 5 avril-18 juillet 2016, avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris

- **«Un génie sans piédestal, Picasso et les arts et traditions populaires»**

au MuCEM : 26 avril-29 août 2016, avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris

2.2 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE DE L'ŒUVRE DE PICASSO

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la collection du Musée national Picasso-Paris est la seule collection au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise – à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents – du processus créateur de l'artiste.

La collection du Musée national Picasso-Paris a été créée grâce à deux donations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par ceux de Jacqueline Picasso en 1990.

Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

- **La collection particulière de Picasso** (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniques, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miro, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973, finalisée en 1978, dans la perspective de la création du musée. Cet ensemble fut complété lors de la dation Pablo Picasso de 1979.
- **Les archives personnelles de Picasso**, ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).
- **Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, dations ou donations** ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.
- **Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée** depuis sa création en 1985. Elle a permis l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'œuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso-Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre et sur l'art moderne en général.

Un fonds d'archives inestimables

Quelques années après sa mort, les héritiers de Picasso ont décidé de confier à l'Etat français ses papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la dation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso.

Ce fonds d'archives a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives.

Dès 1981, les photographies ont été séparées du reste du fonds pour recevoir un traitement spécifique; le reste des archives a fait l'objet d'un vaste programme de classement et inventaire dont la réalisation s'est étendue jusqu'en 2002.

Après la constitution d'un plan de classement en neuf parties, inspiré des modèles de classement des fonds d'archives, un «inventaire sommaire raisonné» mené conjointement par les Archives nationales et le Musée national Picasso-Paris, a été mis en ligne en 2003. Cela reste un exemple fort de coopération dans le traitement d'un fonds d'artiste : le fonds Picasso est inventorié aux Archives nationales, section des archives privées (515AP), mais il porte aussi un numéro inscrit à l'inventaire du musée (MP1992-36).

L'ensemble est évalué à près de 17 000 photographies et 200 000 archives, tous autres supports confondus, mais l'inventaire systématique, au document, est encore à mener à terme. Si l'inventaire systématique des photographies est en cours d'aboutissement, celui des autres pièces a été lancé en 2014 et on en voit les premiers résultats dans l'exposition «iPicasso!», qui propose plusieurs centaines d'archives extraites du fonds Picasso.

2.3 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN D'EXCEPTION

L'hôtel fut construit entre 1656 et 1660 par l'architecte Jean Boullier pour Pierre Aubert, seigneur de Fontenay, fermier général des gabelles, ce qui valut au bâtiment le surnom d'« Hôtel Salé » qui lui est resté attaché. Il est l'un des plus emblématiques hôtels particuliers construits à la fin du XVII^e siècle dans le Marais, rue de Thorigny. Il est l'un des rares ensembles complets illustrant l'architecture de l'époque mazarine.

Après que la Ville de Paris est devenue propriétaire en 1964 et 1966 d'une grande partie de l'îlot accueillant l'Hôtel Aubert de Fontenay, ce dernier, marqué par toute une succession d'occupants et passablement délabré, fut classé Monument Historique en 1968 (arrêté du 29 octobre 1968) et rénové entre 1974 et 1985.

Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, choisit de dédier l'Hôtel Aubert de Fontenay à l'accueil de la collection des œuvres de Picasso. Il fallait en effet un lieu de caractère, prestigieux et original, pour présenter au public l'exceptionnelle collection de près de 5 000 œuvres de l'artiste constituée par la dation de 1979 et complétée par des donations.

Un bail de 99 ans fut conclu en 1981 entre l'État et la Ville de Paris à charge pour l'État d'y réaliser les importants travaux de rénovation qui s'imposaient et de pourvoir à l'entretien du bâtiment comme au fonctionnement du futur musée.

Le Musée national Picasso-Paris a été inauguré en octobre 1985 par le Président de la République, François Mitterrand.

Entre 1979 et 1985, le bâtiment est rénové, restructuré et réaménagé afin d'y installer les collections du futur musée par Roland Simounet. Il redessine de grandes salles blanches qui viennent s'inscrire dans les enfilades de salles historiques. Ces boîtes modernes ceinturées par des dispositifs de corniches éclairantes, sculptées en creux s'inscrivent dans la tradition corbuséenne. Le sculpteur Diego Giacometti, pour sa part, se voit confier la création d'un mobilier et de luminaires en bronze patiné ou en résine blanche.

Entre 2009 et 2014, l'hôtel Salé a fait l'objet d'un programme de rénovation, modernisation, restauration et extension. Les travaux, sous la conduite de l'architecte Jean-François Bodin, ont permis de tripler les surfaces d'exposition et d'accueil du public comme d'obéir aux nouvelles réglementations en matière de sécurité, sûreté

et accessibilité. Bodin a veillé à restaurer et mettre aux normes les importants aménagements de Roland Simounet, tout en respectant tant l'esprit que la forme de son projet original. Son intervention a permis de réconcilier les différents langages qui forment la richesse patrimoniale de l'architecture initiale du Musée national Picasso-Paris, tout en magnifiant les espaces de présentation des collections. La partie classée de l'Hôtel Salé a également bénéficié d'un important chantier de restauration et notamment de l'ensemble des décors et sculptures du grand escalier d'honneur sous la maîtrise d'œuvre de Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques.

3. REPÈRES

3.1 DATES ET CHIFFRES CLÉS

L'HISTOIRE

1973 Donation à l'État par les héritiers de l'artiste de la collection particulière de Picasso d'œuvres des maîtres anciens et modernes.

1979 Dation Pablo Picasso à l'État par les héritiers de l'artiste (5000 œuvres) qui forme la collection du Musée national Picasso-Paris.

1985 Ouverture du Musée national Picasso à Paris dans l'Hôtel Salé.

1990 Dation Jacqueline Picasso à l'État par ses héritiers.

1992 Donation à l'État des Archives Picasso (plus de 200 000 pièces) par les héritiers de l'artiste.

Octobre 2011 Début du chantier de l'hôtel Salé sous la maîtrise d'œuvre de Jean-François Bodin, architecte du projet, et pour la partie classée de Stéphane Thouin (ACMH).

25 octobre 2014 Ouverture au public du Musée national Picasso-Paris.

2015 Le Musée national Picasso-Paris fête ses 30 ans.

LA COLLECTION

4 755 œuvres de Picasso au total, dont **4 090** œuvres graphiques, **297** peintures, **368** sculptures.

La collection particulière de Picasso réunit **46** peintures, **20** sculptures et **64** œuvres graphiques.

Plus de **200 000** pièces d'archives.

La bibliothèque du musée : **11 000** ouvrages et plus de **8 000** dossiers documentaires.

LES ESPACES

3 700 m² : surface des espaces d'exposition, répartie sur 37 salles

700 visiteurs quotidiens : jauge de fréquentation publique actuelle

Un auditorium de **95** places

Un atelier de **120 m²** environ

Une librairie-boutique au sein du musée et une boutique en face du musée

Un café : *Café sur le Toit*.

3.2 BIOGRAPHIE DE PABLO PICASSO

1880-1891 : MÁLAGA

25 octobre 1881

Naissance de Pablo, de don José Ruiz Blasco (1838-1913) et de dona Maria Picasso y Lopez (1855-1939). José Ruiz Blasco enseigne le dessin à l'École provinciale des beaux-arts de Málaga et assume la charge de conservateur du musée municipal. Deux sœurs suivront, Dolorès, surnommée Lola (1884-1958) et Conception ou Conchita (1887-1895).

1888-1889

Pablo commence à peindre, sous l'impulsion de son père.

1891-1895 : LA COROGNE

1891

Don José accepte un poste de professeur à l'Instituto da Guarda à La Corogne.

1892-1895

Pablo suit les cours de l'École des beaux-arts de La Corogne, et, à la maison, pratique l'illustration et la caricature. Premiers tableaux à l'huile.

10 janvier 1895

Mort de sa sœur Conchita, emportée par une diphtérie. En mars, Don José est nommé professeur à l'École des beaux-arts de Barcelone (La Lonja). Première visite au Prado.

1895-1904 : BARCELONE/ PARIS/MADRID

1896-1897

Pablo étudie à la Lonja à Barcelone.

Premières « grandes machines », *La Première Communion* (Barcelone, musée Picasso) et *Science et charité* (Barcelone, musée Picasso), médaille d'or de l'Exposition générale de Málaga. Passage à l'Académie des Beaux-arts san Fernando, à Madrid.

1898

Découverte d'Horta de Ebro (aujourd'hui, Horta de San Juan). Etudes de paysages.

1899

A Barcelone, s'intègre au milieu d'*Els Quatre Gats*.

1900

Premier séjour à Paris, avec Casamegas.

1901

17 février 1901 : Casagemas se suicide dans un café à Paris.

Fonde à Madrid la revue *Arte Joven* avec l'écrivain catalan Francisco de Asis Soler

Première exposition parisienne, aux galeries Vollard.

Début de la période bleue.

Berthe Weill expose les premières toiles bleues de Picasso au côté d'œuvres d'Henri Matisse.

1902

Première sculpture en terre, *Femme assise* (MP 230), et série de dessins érotiques.

Seconde exposition chez Berthe Weill.

1904-1907 : VERS LES DEMOISELLES D'AVIGNON

1904

S'installe au Bateau-Lavoir, à Montmartre. Rencontre André Salmon, Guillaume Apollinaire, fréquente le café *Au lapin agile* et le cirque Médrano. Rencontre Fernande Olivier, qui sera son modèle, puis sa compagne pendant sept ans.

Fin 1904, entre progressivement dans la période rose.

1905

Rencontre Leo puis Gertrude Stein, dont il fait le portrait.

1906

Au Louvre, découvre la sculpture ibérique.

1907

Achète deux têtes sculptées ibériques en pierre à Géry Pieret, secrétaire d'Apollinaire. On apprendra en août 1911

qu'elles avaient été volées
au Louvre.

Rencontre avec Georges
Braque, par l'intermédiaire
d'Apollinaire.

Visite le musée d'Ethnographie
du Trocadéro, et achève
Les Demoiselles d'Avignon
(baptisées d'abord
Le Bordel philosophique,
d'après André Salmon).

1908-1915 : L'AVENTURE DU CUBISME

1908

Peint des paysages et
des figures où la forme
se trouve simplifiée
et schématisée.

Au cours de l'hiver,
engage un dialogue pictural
quotidien avec Braque.

1909

Passe l'été à Horta de Ebro.
A son retour à Paris, s'installe
boulevard de Clichy.

1910

Évolue vers un cubisme
dit « analytique » (1910-1912).
Kahnweiler devient
son marchand attitré.

Exposition à la galerie Vollard,
puis Picasso refuse de montrer
à nouveau son travail à Paris
jusqu'en 1916.

1911

Exposition Picasso à la galerie
291 à New York.

1912

Commence à introduire
des lettrages au pochoir
dans ses toiles, et réalise
son premier collage,
*Nature morte à la chaise
cannée* (MP 36), sa première
construction, une guitare en
carton (New York, The Museum
of Modern Art). Commence
à introduire des papiers
journaux et autres papiers
collés dans ses toiles.

S'installe dans un atelier
boulevard Raspail.

1913

Participe à l'« International
Exhibition of Modern Art »
à l'Armory Show de New York.
Évolue vers le cubisme dit
« synthétique ».

3 mai : mort de son père

1914

Utilise une technique
pointilliste dans les œuvres
dites « cubistes rococo », qui
reproduit avec exactitude des
« patrons » de papiers découpés
et peints, et des morceaux
de papiers peints.

2 août : l'Allemagne déclare
la guerre à la France. Braque
et Derain sont mobilisés.
Apollinaire s'engage.

1915-1924 : LA GUERRE ET L'APRÈS-GUERRE, BALLETS RUSSES ET CLASSICISME

1915

Picasso est le parrain de Max
Jacob lors de son baptême.

Portraits classiques d'Ambroise
Vollard et de Jacques Doucet
(MP 771).

1916

17 mars : Apollinaire
est blessé et doit être trépané.

Cocteau présente à Picasso
Serge Diaghilev, directeur
des Ballets russes.

Installation à Montrouge.

1917

Accompagne Diaghilev
et les Ballets russes en Italie.
Rencontre la ballerine russe
Olga Kokhlova.

En mai, première du ballet
Parade (argument
de Jean Cocteau, musique
d'Erik Satie, chorégraphie
de Léonide Massine,
rideau, décor et costumes
de Picasso, programme
de Guillaume Apollinaire)
au théâtre du Châtelet.

Illustre le programme
des *Mamelles de Tirésias*
d'Apollinaire, « drame

sur-réaliste en deux actes et un prologue».

Peint dans une manière pointilliste.

1918

Exposition Matisse-Picasso à la galerie Paul Guillaume.

12 juillet : Picasso épouse Olga Kokhlova à l'église russe de la rue Daru.

Paul Rosenberg devient son marchand.

9 novembre : mort de Guillaume Apollinaire.

Installation au 23, rue La Boétie.

1919-1920

Rencontre Joan Miró et l'encourage.

Travaille avec Diaghilev aux décors et costumes du ballet *Le Tricorne*, puis jusqu'en 1920 à *Pulcinella* de Pergolèse.

1921

4 février : naissance du fils de Picasso et Olga, Paulo.

Premier séjour à Dinard.

A Fontainebleau, peint simultanément les grandes compositions néoclassiques des deux versions de *Trois femmes à la fontaine* (New York,

The Museum of Modern Art, MP 74) et les deux versions cubistes des *Trois musiciens* (New York, The Museum of Modern Art, The Philadelphia Museum of Art).

1922

Décors de Picasso pour l'adaptation d'*Antigone* par Jean Cocteau, jouée au théâtre de l'Atelier (costumes de Coco Chanel).

1923

L'été, au Cap d'Antibes, Picasso peint l'importante composition néoclassique *La Flûte de Pan* (MP 79) et multiplie les études dessinées de baigneuses.

1924-1935 : PICASSO ET LES SURREALISTES

1924

Travaille à différents décors et costumes de ballets.

Parution du premier numéro de la revue dirigée par André Breton, *La Révolution surréaliste*, où la Guitare (MP 260) est reproduite en vis-à-vis d'un texte poétique de Pierre Reverdy.

Les œuvres de Picasso seront ensuite régulièrement reproduites dans la revue.

1926

Parution du premier numéro de la revue *Cahiers d'art*

fondée par Christian Zervos, qui publiera régulièrement sur Picasso au cours des années suivantes des articles accompagnés de nombreuses reproductions.

1927

Picasso rencontre Marie-Thérèse Walter (1907-1977), âgée de dix-sept ans.

Gravures sur le thème de l'*Atelier*.

1928

Le thème du *Minotaure* apparaît pour la première fois dans le grand collage du *Minotaure* (Paris, musée national d'Art moderne).

Breton publie *Le Surréalisme et la Peinture* dont il illustre le propos avec les œuvres de Picasso *L'Homme à la clarinette*, 1912 (Madrid, museo Thyssen Bornemisza), et *La Femme en chemise*, 1913 (coll. part.).

Picasso réalise dans l'atelier de Julio Gonzalez les sculptures en fer *Tête* (MP 263) et *Figures* (MP 264 et 265), projets pour le *Monument à Apollinaire*, que Kahnweiler qualifie de «dessins dans l'espace».

1929

Picasso commence à travailler en collaboration avec Gonzalez à *La Femme au jardin* (MP 267).

Effectue une série de peintures où les thématiques classiques des *Grands nus* se voient subverties par une couleur virulente et des déformations multiples, tel qu'en témoignera notamment, en mai, le *Grand nu au fauteuil rouge* (MP 113).

Parution du texte de Carl Einstein « Pablo Picasso : quelques tableaux de 1928 », dans le premier numéro de *Documents* (quinze numéros de 1929 à 1930), revue publiée par des surréalistes dissidents sous la direction de Georges Bataille. D'autres articles sur Picasso seront publiés dans la revue tout au long de sa publication, notamment par Michel Leiris.

1930

Picasso achève la petite huile sur bois *La Crucifixion* (MP 122), dont la composition évoque l'étude publiée simultanément par Georges Bataille dans *Documents* sur *L'Apocalypse de Saint-Sever*.

Picasso achète le château de Boisgeloup près de Gisors, où il installe un atelier de sculptures. Il installe secrètement Marie-Thérèse au 44, rue La Boétie.

1931

À Boisgeloup, il engage la sculpture de la série

des *Grandes têtes* en plâtre, variations sur le visage de Marie-Thérèse.

A Juan-les-Pins, il engage une série de gravures pour la *Suite Vollard*.

A l'automne, *Les Métamorphoses d'Ovide* sont publiées chez Albert Skira, avec trente eaux-fortes de Picasso, puis Ambroise Vollard publie *Le Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac, avec treize eaux-fortes de Picasso.

1932

Importante série de portraits et de figures de femme inspirés par Marie-Thérèse.

Zervos publie le premier tome du catalogue raisonné de l'œuvre de Picasso (1895-1906).

1933

Picasso travaille la gravure à l'Atelier 17, chez Stanley William Hayter, 17, rue Campagne-Première.

Picasso réalise un collage pour la couverture de la revue surréaliste *Minotaure* (New York, The Museum of Modern Art) de la publication conjointe des numéros 1 et 2 (juin). *Minotaure* publiera régulièrement des articles sur Picasso, notamment par Tériade.

Publication des mémoires de Fernande Olivier, *Picasso et ses amis*.

1934

En sculpture, montages d'empreintes en plâtre faites à partir d'objets ordinaires : *Femme au feuillage* (MP 314) et *La Femme à l'orange* (MP 327).

Picasso exécute ses premières œuvres politiques : *La Mort de Marat* (gravures, MP 2448 et 2449) et *La Femme au stylet* (MP 114).

Pendant l'été, il s'attelle à une nouvelle série de corridas très brutales, peintes, dessinées et gravées.

1935

Picasso arrête de peindre jusqu'en février 1936. Début de son œuvre poétique.

Picasso et Olga se séparent, mais renoncent à divorcer.

5 septembre : naissance de la fille de Picasso et Marie-Thérèse, Maria de la Concepción, surnommée Maya.

A la fin de l'année, l'artiste commence à fréquenter le groupe surréaliste, qui se réunit au domicile de Breton, 42, rue Fontaine.

Sabartés arrive à Paris et devient le secrétaire de Picasso.

L'association ADLAN (Amigos de los artes nuevas) organise, avec l'aide d'Éluard, une rétrospective Picasso qui doit voyager en Espagne, début 1936. Rencontre Dora Maar, qui est engagées dans les activités politiques et plastiques du groupe surréaliste.

1936-1939 : LA GUERRE D'ESPAGNE

1936

3 mai : victoire du Front populaire et de Léon Blum.

En mai, « Exposition surréaliste d'objets » organisée par Breton à la galerie Charles Ratton : six œuvres de Picasso.

18 juillet : l'échec du *pronunciamento* lancé par le général Franco contre le gouvernement républicain déclenche la guerre civile en Espagne.

Picasso retrouve Dora Maar sur la Côte d'Azur et demeure en sa compagnie à Mougins. Série des *Arlésiennes*. Picasso découvre l'antique village de potiers de Vallauris et réalise quelques pièces de céramique.

19 septembre : Picasso est nommé directeur honoraire du Prado par la République espagnole.

Picasso exécute, avec l'aide de Dora, une série d'une vingtaine de photographies d'après la technique du cliché-verre : *Portrait de Dora Maar, de profil, de face, de trois-quarts, à la mantille* (MP 1998-317, 318, 319, 321 et 323, ancienne coll. Dora Maar).

Participe à l'exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism » organisée par Alfred H. Barr au Museum of Modern Art de New York.

1937

Picasso emménage au 7, rue des Grands-Augustins.

Série de gravures *Songe et mensonge de Franco* qui doit être vendue sous forme de cartes postales pour soutenir le gouvernement républicain espagnol. Ce dernier invite Picasso à exécuter un tableau pour le pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts et des techniques de Paris. Série de treize dessins préparatoires au grand tableau sur le thème du *Peintre et son modèle* (MP 1178 à 1191)

26 avril : bombardement de Guernica, capitale du pays basque, par l'aviation nazie, qui fait près de quatre mille morts en quelques heures. Le quotidien *Ce soir*, dirigé par Aragon, et *L'Humanité*, publient des

clichés du bombardement et de ses victimes.

Début des études pour *Guernica*.

12 juillet : inauguration du pavillon espagnol, conçu par Luis Lacasa et José-Luis Sert. Outre *Guernica*, deux sculptures de Picasso sont exposées : *Tête de femme*, 1931 (MP 301), et *La Femme au vase*, 1933 (Madrid, museo nacional centro de arte Reina Sofia).

Participe avec son *Portrait d'Ubu* à l'illustration d'une plaquette en hommage à Alfred Jarry. Peint *La femme qui pleure* (MP 165) et *La Suppliante* (MP 168), directement liées aux bombardements de Lérida dont il se procure des clichés par Augusti Centelles (AP).

1938

Série de *Portraits de Dora Maar* (MP 1201) et d'autoportraits en hommage à Van Gogh, dont *Homme au chapeau de paille et cornet de glace* (MP 174).

1939-1945 : LA GUERRE ET L'OCCUPATION

1939

13 janvier : mort de la mère de Picasso à Barcelone.

26 janvier : Barcelone tombe sous les coups des franquistes.

Le 29 août, Sabartés et Picasso rejoignent précipitamment Royan, où Marie-Thérèse et Maya passent l'été. Picasso s'y installe avec Dora Maar à l'hôtel du Tigre.

1^{er}-3 septembre : l'Allemagne envahit la Pologne.

La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre.

Exposition « Picasso : Forty Years of his Art » organisée par Alfred H. Barr, Museum of Modern Art de New York, puis itinérance dans huit villes du pays.

1940

Retour de Picasso à Paris. Passera toute l'Occupation dans son atelier rue des Grands-Augustins.

1941

Ecrit la pièce en six actes *Le Désir attrapé par la queue*, dont le texte sera publié en 1945 chez Gallimard.

Commence à dessiner et peindre sur l'édition collaborationniste de *Paris-Soir*.

Sculpte en plâtre la tête monumentale de Dora, qui sera placée en 1959 dans le square de l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, et deviendra le Monument à Apollinaire auquel l'artiste travaillait depuis 1921.

1942

Publication de *l'Histoire naturelle* de Buffon par Martin Fabiani, éditeur et galeriste, avec trente et une aquatintes, eaux-fortes et pointes-sèches de Picasso, commandées par Vollard en 1936.

Picasso achève la grande toile *L'Aubade* (Paris, don de l'artiste au musée national d'Art moderne) dont le musée conserve tous les états dessinés (MP 1230 à 1273).

Maurice de Vlaminck publie dans *Comœdia* l'article « Opinions libres... sur la peinture », où il attaque violemment Picasso. De jeunes peintres et des intellectuels engagés dans la Résistance publient de nombreux articles de soutien à Picasso.

1943

Réalise la sculpture *L'Homme au mouton* en glaise sur une armature de fer, qui sera ultérieurement coulée en bronze (MP 331), et la sculpture *Tête de mort* (MP 326).

Rencontre Françoise Gilot, jeune peintre de vingt-deux ans. La relation entre Dora et le peintre se défait. Ils continueront néanmoins à se voir jusqu'en 1946.

1944

28 février : Max Jacob est arrêté à Saint-Benoît-sur-

Loire et envoyé au camp de concentration de Drancy, où il meurt le 5 mars.

Le recueil poétique de Robert Desnos, déporté en camp de concentration où il mourra, *Contrée*, est publié par Robert J. Godet. L'ouvrage est illustré par une eau-forte de Picasso (MP 2003-17).

16 juin : lecture chez Picasso, à son atelier des Grands-Augustins, du *Désir attrapé par la queue*, avec la participation de Jean Aubier, Simone de Beauvoir, Albert Camus, Cécile Éluard, Valentine Hugo, Jacques Lacan, Louise et Michel Leiris, Dora Maar, Pierre Reverdy et Jean-Paul Sartre. Cette lecture semble avoir été un hommage à Max Jacob. Photographies de Brassai (MP 1986-32).

5 octobre : *L'Humanité* annonce l'adhésion de Picasso au PCF.

Le Salon d'automne de la Libération est consacré aux œuvres interdites d'exposition durant l'occupation par les nazis et taxées « d'art dégénéré », dont une importante rétrospective Picasso. Elle suscite de violentes réactions.

Picasso préside le comité directeur du Front national des arts qui examine le cas d'artistes compromis dans la collaboration.

1945

19 mars : représentation du *Désir attrapé par la queue* de Picasso dans l'appartement de Louise et Michel Leiris, à Paris. Mise en scène d'Albert Camus, accompagnement musical de Georges Hugnet. Parmi les spectateurs se trouvent Georges Braque et sa femme, Cécile Éluard, Jacques Lacan et Jaime Sabartés. Reportage photographique de Brassäi.

Picasso dessine trois portraits réalistes de Maurice Thorez.

Lors du 10^e congrès du PCF, Picasso est à la fois salué et mis en cause dans le rapport sur les intellectuels de Roger Garaudy, qui cherche à rassurer les peintres officiels du parti travaillant dans la ligne jdanovienne du réalisme socialiste.

1946-1954 : L'APRÈS-GUERRE, COMMUNISME ET MÉDITERRANÉE

1946

Picasso peint *Hommage aux Espagnols morts pour la France*, qui est révélé avec *Le Charnier* à l'exposition « Art et Résistance » au musée national d'Art moderne (15 février-15 mars).

Débuts de la vie avec Françoise Gilot.

A partir de septembre, à l'invitation de Romuald Dor de la Souchère, conservateur du musée d'Antibes, Picasso dispose d'un atelier dans une salle du château. Il peint une vingtaine d'œuvres aux thèmes méditerranéens avec du ripolin sur des plaques de fibrociment et de contreplaqué qui sont restées *in situ* et forment la collection du musée municipal dédié à Picasso installé dans le château d'Antibes.

Jaime Sabartés publie *Picasso : portraits et souvenirs* aux éditions Louis Carré et Maximilien Vox.

1947

Faunes, centaures et bacchantes rappellent dans les tableaux la séquence d'Antibes.

Picasso, sur une suggestion de Georges Salles (directeur des Musées de France) et de Jean Cassou (directeur du musée national d'Art moderne), consent un don au musée national d'Art moderne de dix toiles importantes.

15 mai : naissance de Claude, premier enfant de Françoise Gilot et Picasso, puis installation à Golfe-Juan.

Début d'une intense activité de céramiste à la poterie Ramié de Vallauris.

1948

Pour la première fois, des œuvres de Picasso sont exposées en Italie, à la Biennale de Venise.

En août, avec Paul Éluard, se rend au Congrès des intellectuels pour la paix à Wrocław, en Pologne, et intervient pour demander la liberté de Pablo Neruda, alors persécuté au Chili. Visite Cracovie et Auschwitz.

Exposition de cent quarante-neuf céramiques à la Maison de la Pensée française, à Paris.

1949

Aragon choisit *La Colombe* comme affiche du Congrès de la Paix qui se tient en avril à la salle Pleyel.

19 avril : naissance de Paloma, deuxième enfant de Françoise Gilot et Picasso.

Publication dans *L'Humanité* d'un dessin de Picasso, *À ta santé Staline!* (MP 1391 à 1393), qui déclenche une polémique.

1950

Série de grandes sculptures en plâtre dans lesquelles il inclut, pour leur valeur poétique ou plastique, des objets

hétéroclites qu'il détourne de leur usage ordinaire : *Petite Fille sautant à la corde* (MP 336), *La Femme à la poussette* (MP 337), *La Chèvre* (MP 339 et 340). Poursuite du travail de céramiste.

En novembre, Picasso reçoit le prix Lénine de la Paix.

Nouvelle exposition à la Maison de la Pensée française, avec une préface d'Aragon.

1951

Massacre en Corée (MP 203), grande toile en grisaille où abondent les références à Goya, Manet et Puvis de Chavannes. Poursuit son travail sculptural d'assemblages hétéroclites.

Grande rétrospective de Picasso à Tôkyô et Osaka (Takashimaya).

1952

Poursuit la série des *Vanités*.

31 mars : exécution du résistant grec Nikos Beloyannis, dont Picasso fait un dessin, *L'Homme à l'œillet* (coll. part.).

S'engage dans la décoration d'une chapelle du xiv^e siècle désaffectée, située à proximité de la place du Marché à Vallauris.

1953

Picasso réalise plusieurs toiles sur le thème de *La Liseuse*

(MP 207), où est initiée la nouvelle technique aux larges aplats monochromes de couleurs acides qui s'impose en 1953-1954.

Exposition « Le Cubisme, 1907-1914 » au musée national d'Art moderne, à Paris (janvier-avril). *Les Demoiselles d'Avignon* y figurent.

A l'invitation d'Aragon, parution du *Portrait de Staline* dans le numéro du 12-19 mars des *Lettres françaises*, qui fera polémique.

Rétrospective Picasso s'ouvre à la Galleria Nazionale d'Arte Moderna de Rome (mai-juillet). Les panneaux *La Guerre* et *La Paix* y sont présentés. Elle voyage ensuite à Milan, dans une version enrichie de plusieurs œuvres essentielles, telles que *Guernica*, *Le Charnier*, *Massacre en Corée*, *La Guerre* et *La Paix*.

Sabartès décide de faire don à la ville de Barcelone de sa collection personnelle.

1954-1967 : PICASSO, PARMIL LES MAÎTRES

1954

En juillet, la Maison de la Pensée française, à Paris, présente « Picasso : deux périodes, 1900-1914, 1950-1954 », où sont exposées

pour la première fois les peintures de la collection Chtchoukine, sorties pour l'occasion des musées soviétiques. Une semaine après l'ouverture de l'exposition, elles sont retirées et rapatriées. Picasso prête en remplacement des œuvres de sa collection, dont un *Portrait de Madame Z.*

Installation avec Jacqueline Roque à Paris, aux Grands-Augustins.

3 novembre : mort d'Henri Matisse.

Pendant l'hiver, premiers dessins pour la série des quinze peintures et des deux lithographies sur le motif des *Femmes d'Alger* (Paris, musée du Louvre).

1955

11 février : Olga Picasso meurt à Cannes.

Importante rétrospective « Picasso : peintures, 1900-1955 », au musée des Arts décoratifs de Paris, avec *Guernica* (juin-octobre). L'exposition circule ensuite à Munich, Cologne et Hambourg, jusqu'en avril 1956.

Picasso achète à Cannes une grande bâtisse Belle Époque appelée *La Californie*.

Henri-Georges Clouzot tourne au studio de la Victorine à Nice le film *Le Mystère Picasso*.

1956

Début de la série de photographies de David Douglas Duncan de Picasso dans ses ateliers et avec sa famille, publiées dans *The Private World of Pablo Picasso* en 1958.

Première exposition Picasso à Barcelone, à la Sala Gaspar (octobre).

Fête son soixante-quinzième anniversaire à la galerie Madoura, avec les potiers de Vallauris. A Moscou, Ilya Ehrenbourg organise une exposition d'œuvres appartenant aux collections russes.

Signe avec Édouard Pignon, Hélène Parmelin et sept autres militants une lettre au comité central du parti communiste français, s'inquiétant de la situation en Hongrie, qui sera publiée dans *Le Monde*.

1957

Engage un travail sur le thème des *Ménines* d'après Vélasquez, qui se prolongera sur toute l'année.

Reçoit la commande d'une grande décoration murale pour le bâtiment de l'UNESCO à Paris.

1958

Il réalise deux grandes sculptures faites de plaques de terre chamottée rose assemblées (*Joueur de flûte* et un *Joueur de diable assis*, MP 3744 et 3745). Commence une série de sculptures faites d'assemblages de morceaux de bois récupérés.

Le panneau réalisé en plaques de céramique d'après les cartons de Picasso est installé dans le hall du foyer des délégués de l'UNESCO. Georges Salles, qui reçoit le panneau au nom de l'UNESCO, en suggère le titre, *La Chute d'Icare*, qui vient se substituer au titre original de la fresque, *Les Forces de la Vie et de l'Esprit triomphant du Mal*.

Achète le château de Vauvenargues, une construction du xiv^e siècle située près d'Aix-en-Provence, au pied de la montagne Sainte-Victoire, emblématique de l'art cézannien.

1959

Rédige un long poème en espagnol, *Trozo de piel*, qui sera publié par le poète Camilo José Cela en 1961.

Commence à pratiquer la linogravure.

Le grand bronze de 1941 *Tête de Dora Maar*,

Monument à Apollinaire, est installé et inauguré dans le square de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Engage ses recherches sur les variations autour du *Déjeuner sur l'herbe* d'après Manet, qui s'échelonnent d'août 1959 à décembre 1961.

La chapelle de Vallauris, décorée des panneaux de *La Guerre* et *La Paix*, est inaugurée officiellement, et le lieu devient un musée national.

Réalise des linoléums sur des thèmes méditerranéens.

Participe avec Jacqueline, Luis Dominguin et l'actrice Lucia Bose, son épouse, au tournage du *Testament d'Orphée* de Jean Cocteau.

1960

«Picasso. Retrospective 1895-1959», Tate Gallery de Londres, deux cent soixante-dix œuvres, catalogue réalisé par Roland Penrose.

1961

2 mars : Picasso épouse Jacqueline Roque à Vallauris, dans l'intimité. Ils s'installent à Mougins en juin.

Travaille sur des tôles découpées et peintes, comme par exemple *La Chaise* (MP 359), *Femme aux bras écartés*

(MP 360), *Pierrot assis* (MP 364 et 1527) ou les *Footballeurs* (MP 362 et 363).

Publication des *Picasso de Picasso* par David Douglas Duncan, révélant les œuvres de la collection personnelle de l'artiste, qui formeront le socle des donations au musée national Picasso et témoignent de sa trajectoire.

1962

1^{er} mai : Picasso reçoit le prix Lénine de la Paix pour la seconde fois.

Poursuit son travail sur les *Têtes* en tôle. Réalise quelque soixante-dix Portraits de Jacqueline dans différentes techniques : peintures, dessins, carreaux de céramique, gravures.

Dessine (MP 1533) et peint *L'Enlèvement des Sabines* d'après Poussin (une version au musée national d'Art moderne à Paris, une à Prague, Národní Galerie, et une autre à Bâle, Fondation Beyeler).

La grande tôle peinte *Femme aux bras écartés*, 1960, fait l'objet d'un agrandissement de six mètres de haut, réalisé en béton, par Carl Nesjar, pour le jardin de Kahnweiler à Saint Hilaire. L'œuvre sera déposée dans le jardin du musée de Villeneuve-d'Ascq.

1963

Picasso peint *L'Enlèvement des Sabines d'après David* (Boston, Museum of Fine Arts) et réalise treize variations sur des portraits de Jacqueline dans les premiers jours de l'année.

Commence l'importante série du *Peintre et son modèle*, qu'il poursuivra durant toute l'année.

Ouverture du Museu Picasso de Barcelone, calle Montcada, dans l'hôtel Aguliar, une demeure du xv^e siècle.

Mort de Georges Braque.
Mort de Jean Cocteau.

Engage une collaboration très suivie en gravure avec les frères Aldo et Piero Crommelynck, qui installent leur atelier de taille-douce à Mougins. Multiplie les audaces techniques et les procédés mixtes dans les séries des *Étreintes*, puis du *Peintre et son modèle* (MP 2709-13 et 2737).

1964

Peint une série d'une vingtaine de toiles inspirées par l'*Olympia* de Manet.

Françoise Gilot, en collaboration avec Carlton Lake, publie *Life with Picasso*, New York, McGraw Hill, édité en français par Calman-Lévy en 1965. Renoue avec son travail de gravure, notamment avec

l'utilisation de vernis mous en couleurs.

La maquette pour la sculpture de *Tête* destinée au Civic Art Center de Chicago est réalisée d'après une *Tête de femme* de 1962. La version finale en acier (vingt mètres de haut) sera inaugurée en 1967.

Importante série de toiles sur le thème du *Peintre et son modèle* (MP 1990-31), qui se poursuit l'année suivante, ainsi que du *Peintre et Tête d'homme*, formant la suite d'un multiple autoportrait centré sur le visage de l'artiste.

Brassaï publie aux éditions Gallimard ses *Conversations avec Picasso*, illustrées par des photographies de l'auteur.

1965

Peint, en référence à *Hendrickje Stoffels* (1654, Londres, National Gallery) de Rembrandt, la grande toile provocante *La Pisseuse* (Paris, musée national d'Art moderne).

De nouveaux thèmes apparaissent en peinture : homme portant un enfant, famille, mangeur de pastèques.

En novembre, il est opéré d'un ulcère à l'hôpital américain de Neuilly et séjourne pour la dernière fois à Paris.

Agrandissements en béton gravé par Carl Nesjar des maquettes (MP 1831 à 1848) des personnages du *Déjeuner sur l'herbe* et installation dans le parc du Moderna Museet de Stockholm.

1966

Dessine et peint des figures de *Mousquetaires*, inspirées des gentilshommes du Siècle d'or espagnol portraiturés par Vélasquez.

Série de dessins en noir ou en couleurs dans un carnet (MP 1990-116) mettant en scène des caricatures, dessins érotiques, scènes burlesques, ou commentant graphiquement le grand tableau d'Ingres *Jupiter et Thétis*.

28 septembre : mort d'André Breton.

Exposition «Hommage à Picasso» organisée par Jean Leymarie au Grand Palais et au Petit Palais, à Paris. Inauguration par André Malraux, ministre de la Culture depuis 1959. L'exposition révèle entre autres au grand public de nombreuses sculptures de l'artiste.

1967

L'artiste refuse la Légion d'honneur.

Il est expulsé de son atelier de la rue des Grands-Augustins,

dont il était locataire depuis le début 1937.

Picasso continue la série des *Têtes de mousquetaires*.

Le Peintre et son modèle (MP 1990-32), où apparaît pour l'une des toutes premières fois la représentation caractéristique des figures rembranesques empruntées en particulier au tableau Rembrandt et Saskia.

Exposition «Picasso : Sculptures, Ceramics, Graphic Work» à la Tate Gallery de Londres, organisée par Sir Roland Penrose (juin-août), présentée ensuite au Museum of Modern Art de New York (11 octobre 1967-1^{er} janvier 1968).

Picasso réalise la grande toile *Le Couple* (MP 1990-33), où la thématique rembranesque s'efface pour laisser place à une suite majeure de *Couples* et d'*Étreintes* qui va dominer l'œuvre picassien jusqu'à sa mort.

1968-1973 : DERNIÈRES ANNÉES

1968

Tableaux sur le thème du *Nu à l'oiseau* (Cologne, musée Ludwig) et des dessins sur le thème du *Bain turc*

(Paris, musée du Louvre, Jean-Auguste-Dominique Ingres, *Le Bain turc*).

À la mort de Jaime Sabartès et pour honorer sa mémoire, Picasso fait don de l'ensemble de la série des *Ménines* (cinquante-huit toiles) et d'un portrait de Sabartès datant de la période bleue au musée Picasso de Barcelone.

Exécute la suite des *347 gravures* : elle traite de thèmes iconographiques complexes, combinant références au cirque, à la corrida, au théâtre, à la *commedia dell'arte*, comme des scènes érotiques inspirées du tableau d'Ingres *Raphaël et la Fornarina*. Les *347 gravures* sont tirées par les frères Crommelynck dans leur atelier de Mougins.

1969

Picasso engage une intense séquence de peinture, durant laquelle il réalisera en une année cent soixante-cinq toiles (entre le 5 janvier 1969 et le 2 février 1970) traitant des sujets suivants : portraits, couples, nus, hommes à l'épée, fumeurs, natures mortes.

Publication d'*El Entierro del Conde de Orgaz*, avec un texte de Picasso rédigé entre le 6 janvier 1957 et le 20 août 1959, et un prologue

de Rafael Alberti (Gustavo Gili et les Ediciones de la Cometa, Barcelone). Cette « fantaisie littéraire » de Picasso est accompagnée d'un ensemble d'illustrations de sa main comptant une gravure au burin, douze eaux-fortes, trois aquatintes choisies parmi des œuvres de 1966 et 1967.

1970

Picasso fait donation au musée Picasso de Barcelone des œuvres laissées dans sa famille en Espagne, celles datant de ses débuts, exécutées à La Corogne, puis à Barcelone, ainsi que celles réalisées en 1917 lors de son séjour avec les Ballets russes.

Exposition « Picasso 1969-1970 » au Palais des Papes à Avignon. La manifestation préparée par Yvonne Zervos réunit cent soixante-sept toiles et quarante-cinq dessins. Christian Zervos achève son installation et rédige la préface du catalogue. L'exposition déclenche un véritable scandale. Les peintures récentes de Picasso accrochées sur deux rangs superposés, par la virulence de la couleur, l'érotisme des sujets, les formats géants, s'avèrent une fois de plus incomprises.

Mort de Christian Zervos, qui suit de peu celle d'Yvonne.

Picasso peint sans discontinuer jusqu'à sa mort une série de grandes peintures qui reprennent des thèmes croisés sa vie durant.

1971

Don de Picasso de cinquante-sept dessins réalisés entre le 15 décembre 1970 et le 4 février 1971 au musée Réattu d'Arles.

En octobre, à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de Picasso, une sélection d'œuvres des collections publiques françaises est présentée dans la Grande Galerie du Louvre.

Picasso fait don de la *Guitare* en tôle de 1912, sa première construction en métal, à William Rubin pour le Museum of Modern Art de New York. Il révèle, à cette occasion, l'original de la *Guitare*, réalisé en carton (New York, The Museum of Modern Art).

1972

Série d'autoportraits dessinés, où la tête s'affiche comme un masque ou une tête de mort aux yeux exorbités (MP 1982-160).

Dessins de nus couchés, mettant en scène de manière obscène de vieilles odalisques

provocantes incarnant la corruption des chairs, la destruction des apparences : *Nu dans un fauteuil* (MP 1544), *Nu* (MP 1542), *Mousquetaire et femme nue* (MP 1540).

1973

8 avril : Picasso meurt au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins.

L'exposition « Pablo Picasso, 1970-1972 » au Palais des Papes à Avignon (catalogue avec préface de René Char) permet de découvrir les dernières œuvres sélectionnées par l'artiste lui-même, en vue de cette manifestation (23 mai-23 septembre).

4. LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION

PARTENAIRES

RATP

La RATP offre une programmation culturelle au service d'une ambition : faire « Aimer la ville »
Au-delà même de sa mission de transporteur, la RATP cherche à enrichir ses espaces de transport en y introduisant plus de sens et d'émotions positives. Tout au long de l'année, elle propose ainsi des animations sur ses réseaux pour agrémenter le parcours des voyageurs, les surprendre, les étonner et leur faire « Aimer la ville ».



PARTENAIRES MÉDIAS

Arte

ARTE est une Chaîne de service public qui met la créativité et la diversité au cœur de ses programmes. Sa mission est de « concevoir, réaliser et diffuser des émissions de télévision ayant un caractère culturel et international au sens large, et propres à favoriser la compréhension et le rapprochement des peuples en Europe ».



Documentaires, fictions, cinéma, spectacles, magazines, information, tous les genres audiovisuels ont droit de cité sur ARTE. Composée de trois entités, la Centrale à Strasbourg et deux pôles d'édition, ARTE France à Paris et ARTE Deutschland TV GmbH à Baden-Baden, la Chaîne est née d'un partenariat entre la France et l'Allemagne et elle est financée par la redevance perçue dans les deux pays.

ARTE est diffusée simultanément en français et en allemand dans toute l'Europe depuis Strasbourg. Elle est en outre associée à d'autres télévisions publiques comme la RTBF en Belgique, Ceska Televize en République Tchèque, ORF en Autriche, SRG SSR Idée Suisse, YLE en Finlande.

La marque ARTE jouit d'une notoriété importante et d'une excellente image. Les axes forts de la Chaîne sont la culture et l'Europe. Sa créativité exceptionnelle et son exigence de qualité sont à l'origine du succès d'ARTE et de son caractère unique. www.arte.tv

France Culture

Chaîne généraliste des idées et des savoirs, France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements de qualité. Découvrez le nouveau site franceculture.fr en réécoute instantanée et illimitée avec des nouveautés : un portail documentaire, un fonds d'archives d'une richesse prodigieuse, la session de rattrapage du vendredi, Campus, le webmédia étudiant, le portail des fictions...



France Culture est également un univers : France Culture Papiers, France Culture Forums, les Prix France Culture (roman, cinéma, essai, livre audio, livre d'économie, livre politique...) en collaboration avec les étudiants. France Culture, c'est pour vous !
www.franceculture.fr

Le Parisien

Cette année, *Le Parisien* est fier d'être le partenaire du Musée Picasso et de son exposition : Picasso. Sculptures. *Le Parisien* a toujours accompagné les grands événements culturels : musique, expositions, cinéma, théâtre, littérature à Paris, en Île-de-France.



***Le Parisien-Aujourd'hui en France* en quelques chiffres...**

En 2014, la diffusion du *Parisien-Aujourd'hui en France* était de plus de 400 000 exemplaires ce qui représente 2 451 000 lecteurs chaque matin. Sur le web, *Le Parisien* est 3^e sur le mobile, 1^{er} sur les réseaux sociaux et 5^e des sites d'actualité.

Pour suivre notre actualité : www.leparisien.fr.

Le Point

Fondé en 1972, *Le Point* est un magazine français d'information générale. Il est diffusé chaque semaine à 380 000 exemplaires. Il occupe la première place des magazines d'actualité en ventes kiosque.

Construit sur les valeurs affirmées du journalisme – rigueur, indépendance, proximité –, *Le Point* s'adresse à un lectorat influent (cadres dirigeants, leaders d'opinion, CSP+) et attire plus de 2 millions de lecteurs chaque semaine.

Le Point se décline sur tous les supports, web, tablette et smartphone.

Lepoint.fr est un site d'information en temps réel qui compte 4,5 millions de visiteurs uniques mensuels sur le web, dont la moitié en mobilité. Lepoint.fr est l'un des dix premiers sites d'information générale en France, l'un des cinq premiers en mobilité.

**Metronews**

Metronews est un media d'information gratuit disponible via un site internet, des applications mobiles et des applications tablettes. *Metronews* délivre en continu l'actualité dans toutes ses dimensions, sur un mode proche de ses lecteurs, pédagogique, et divertissant.

4,3 millions de personnes fréquentent chaque mois le site internet et 2,9 millions les sites et applis mobile (MNR et PIM Juin 2015). L'application mobile est depuis plus d'un an dans le top 5 des applis d'actu les plus consultées en France (PIM). *Metronews* est détenu à 100 % par TF1.



MK2

Le magazine mensuel gratuit *Trois Couleurs* soutient et relaie les tendances et l'actualité culturelle parisienne avec un regard différent, en s'attachant à les rendre accessibles au plus grand nombre. Dans ce cadre, *Trois Couleurs* soutient l'exposition « Sculptures » présentée au Musée Picasso qui met en lumière le travail de l'artiste dans toute sa diversité, grâce à un angle inédit et des œuvres exceptionnelles.

**TV5 Monde**

Lancée en janvier 1984, TV5MONDE, la chaîne culturelle francophone mondiale, est l'une des premières chaînes du câble et l'un des plus grands réseaux mondiaux à diffuser 24h/24.

9 chaînes généralistes spécifiques à chaque continent, et TV5 Québec Canada, diffusée depuis Montréal.

2 chaînes thématiques : TiVi5 USA, chaîne jeunesse, et TV5MONDE Style, la chaîne « art de vivre ».

TV5MONDE

Son réseau de 11 chaînes distribuées dans 291 millions de foyers dans plus de 200 pays et territoires, sur toutes les plateformes et OTT, ainsi qu'une programmation localisée et sous-titrée en 13 langues* permettent à TV5MONDE de toucher aussi bien l'élite culturelle et économique que la communauté étendue de francophiles à travers le monde.

Ces différentes chaînes rendent possible l'adaptation des grilles aux fuseaux horaires, la régionalisation des droits et des contenus pour renforcer l'offre des programmes et mieux la localiser sur chaque chaîne. TV5MONDE propose ainsi une très grande variété de films exclusifs et sous-titrés, des événements sportifs mondiaux, des documentaires de qualité, des programmes jeunesse, des émissions de cuisine et de design, des jeux télévisés, ainsi qu'un traitement en profondeur de l'information internationale.

TV5MONDE rassemble chaque semaine en moyenne 55 millions de téléspectateurs (audience cumulée hebdomadaire).

Espace d'expression plurielle, de la diversité des cultures et des points de vue, TV5MONDE est heureuse d'être associée à l'exposition Picasso. Sculptures au Musée national Picasso-Paris.

Les internautes de TV5MONDE pourront découvrir le mini site de l'exposition consacré à cette exposition. En savoir plus sur : www.tv5monde.com

**Anglais, allemand, arabe, coréen, espagnol, japonais, mandarin (traditionnel et simplifié), néerlandais, portugais, roumain, russe, vietnamien et français.*

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

ŒUVRES EXPOSÉES

Ces visuels sont libres de droits du 8 mars au 28 août 2016 pour une publication faisant le compte-rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à 1/4 de la page.

Merci d'ajouter le copyright : © Succession Picasso 2016

Toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de :
Permission & conditions to reproduce Pablo Picasso's artworks must be submitted to:

PICASSO ADMINISTRATION

8 rue Volney

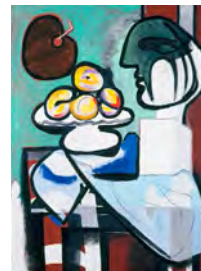
75002 Paris

Tél : +33(0)1 47 03 69 70

Contact : Christine Pinault/cpinault@picasso.fr



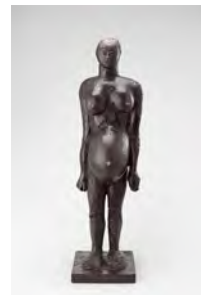
Pablo Picasso
Figure (proposé comme projet pour un monument à Guillaume Apollinaire)
Paris, automne 1928
Fil de fer et tôle, 50 x 18,5 x 40,8 cm
Musée national Picasso-Paris
97-003305/MP264
Photo © RMN-Grand Palais/
Béatrice Hatala
© Succession Picasso 2016
4096 x 4961 px (-58 MB)
34,6 x 42 cm (300 dpi)



Pablo Picasso
Nature morte : buste, coupe et palette
Boisgeloup, 1932
Huile sur toile, 130,5 x 97,5 cm
Musée national Picasso-Paris
97-018214/MP140
Photo © RMN-Grand Palais/
Jean-Gilles Berizzi
© Succession Picasso 2016
4096 x 5444 px (-63 MB)
34,6 x 46 cm (300 dpi)



Pablo Picasso
Tête d'homme
Paris, 1930
Fer, laiton et bronze, 83,5 x 40 x 36 cm
Musée national Picasso-Paris
15-512288/MP269
Photo © RMN-Grand Palais/
Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2016
6343 x 8464 px (-153 MB)
53,7 x 71,6 cm (300 dpi)



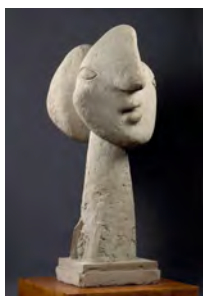
Pablo Picasso
La Femme enceinte
Vallauris, 1950-15 mars 1959
Bronze, 109 x 30 x 34 cm
Musée national Picasso-Paris
15-624257/MP338
Photo © RMN-Grand Palais/
Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2016
5743 x 8383 px (-137 MB)
48,6 x 70,9 cm (300 dpi)



Pablo Picasso
Tête
Paris, 1907
Hêtre sculpté et partiellement peint,
37 x 20 x 12,5 cm
MP1990-51
Photo © RMN-Grand Palais/
Béatrice Hatala
© Succession Picasso 2016



Pablo Picasso
Visage
Golfe-Juan, 1946, galet incisé,
4,2 x 6,7 x 1,2 cm
CP.1945.PICASSO
Photo © Maurice Aeschmann
© Succession Picasso 2016



Pablo Picasso
Tête de femme
Boisgeloup, 1931-1932
Ciment, épreuve unique,
printemps 1937, 128,5 x 54,5 x 62,5 cm
Musée Picasso, Antibes MPA 1950.3.2
Photo © imageArt, Claude Germain
© Succession Picasso 2016



Pablo Picasso
Le Verre d'absinthe
Paris, printemps 1914
Bronze peint à l'huile, cuillère
à absinthe en métal blanc,
21,6 x 16,4 x 8,5 cm
The Museum of Modern Art, New York.
Gift of Louise Rheinaradt Smith, 1956
Photo © Digital image, The Museum
of Modern Art, New York/Scala,
Florence
© Succession Picasso 2016



Pablo Picasso
La Liseuse
Vallauris, 1951-1953
Bronze peint, 15,5 x 35,5 x 13 cm
Paris, Centre Pompidou -
Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle
AM 1984-643
Photo © Centre Pompidou, MNAM-
CCI, Dist. RMN-Grand Palais/
Droits réservés
© Succession Picasso 2016
9609 x 7685 px (-211 MB)
81,3 x 65 cm (300 dpi)



Pablo Picasso
La Femme au feuillage
Boisgeloup, 1934
Plâtre original vernissé
38,5 x 27,5 x 21 cm
Spies - 1571 (*Femme au feuillage*)
Collection Particulière. Courtesy
Fundación Almine y Bernard Ruiz-
Picasso para el Arte
© FABA Photo : Eric Baudouin
© Succession Picasso 2016



Pablo Picasso
Petit cheval
Cannes, 1961
Elements de table à roulette en métal
coupés, assemblés et peints
66,5 x 18 x 60,5 cm
Collection Particulière. Courtesy
Fundación Almine y Bernard Ruiz-
Picasso para el Arte
© FABA Photo : Marc Damage
© Succession Picasso 2016



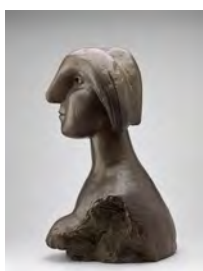
Pablo Picasso
Femme au chapeau
Cannes, 1961
Tôle découpée, pliée, peinte en 1963
126 x 73 x 41 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Basel,
Beyeler Collection BEYELER.1961
Photo : Peter Schibli, Basel
© Succession Picasso 2016



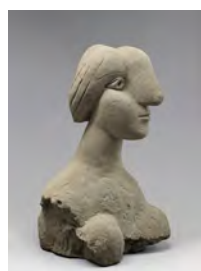
Pablo Picasso
Tête de femme (Fernande)
Paris, automne 1909
Plâtre de fonderie, 47 x 35,9 x 34,9 cm
© Raymond and Patsy Nasher
Collection, Nasher Sculpture Center,
Dallas LO1712
Photographer : Tom Jenkins
© Succession Picasso 2016



Photographe anonyme, Picasso
devant la version en fer peinte en blanc
de *La femme au jardin* (MP267) lors
de l'exposition « Picasso » à la Galerie
Georges Petit, Paris 1932.
Tirage contrecollé sur carton
Anonyme
Musée national Picasso-Paris
Archives privées de Pablo Picasso,
Don Succession Picasso, 1992
APPH6652
Photo © RMN-Grand Palais/
Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2016



Pablo Picasso
Buste de femme
Boisgeloup, 1931
Bronze, épreuve unique,
78 x 44,5 x 54 cm
Musée national Picasso-Paris
Photo © RMN-Grand Palais/
Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2016
6270 x 8360 px (-149 MB)
53 x 70,7 cm (300 dpi)



Pablo Picasso
Buste de Femme
Boisgeloup, 1931
Ciment, épreuve unique, printemps
1937, 78 x 44,5 x 50 cm
Paris, musée Picasso
Photo © RMN-Grand Palais/
Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2016
6917 x 9223 px (-182 MB)
58,5 x 78 cm (300 dpi)

VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Visuels libres de droits

© Musée national Picasso-Paris, 2015/Fabien Campoverde

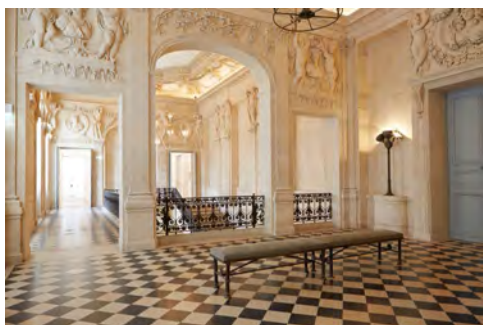
Façade de l'hôtel Salé



Escalier d'honneur



Salon Jupiter



6. INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES, ACCÈS ET TARIFS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro

Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus

20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'

Station n° 3008
au 22 rue de La Perle

Station n° 3002
au 26 rue Saint-Gilles

Autolib'

Stationnement
au 18 rue de La Perle

Stationnement
au 46 rue de Turenne

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le lundi,
le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les visiteurs en situation de handicap peuvent bénéficier d'un accueil personnalisé sur demande à l'adresse : accessibilite@museepicassoparis.fr

LE CAFÉ SUR LE TOIT

Ouvert du mardi au dimanche, aux horaires d'ouverture du musée

BOUTIQUE DU MUSÉE

- Comptoir de vente dans le musée (horaires d'ouverture du musée)
- Librairie - boutique au 4 rue de Thorigny 75003 Paris, ouverte du mardi au dimanche de 10 h à 18 h 30
librairie-boutique.picasso@rmngp.fr

TARIFS

Billet d'entrée
Pour éviter les files d'attente, il est conseillé de réserver son billet à l'avance, sur billetterie.museepicassoparis.fr

Plein tarif : 12,50€/tarif réduit : 11€

Le Musée national Picasso-Paris est accessible aux porteurs de la carte Paris Museum Pass.

Picasso Pass

Pour profiter du Musée national Picasso-Paris de manière gratuite et illimitée pendant 1 an :

Picasso Pass solo :

Plein tarif : 30€/tarif réduit : 27€

Picasso Pass Duo :

Plein tarif : 50€/tarif réduit : 45€

Picasso Pass jeune : 15 €

Passeport Picasso famille :

Plein tarif : 70€/tarif réduit : 58€

Visioguide

Le visioguide du musée est disponible en français, anglais, espagnol et en langue des signes française.

Location sur place :

Plein tarif : 4€/tarif réduit : 3€

Possibilité de réserver votre visioguide sur : billetterie.museepicassoparis.fr

Disponible en téléchargement sur Google Play et App Store
www.museepicassoparis.fr



7. CONTACTS

PRESSE

55

RELATIONS MÉDIAS

Heymann, Renault Associées - Agnès Renault

Presse nationale : Eléonore Grau / e.grau@heyman-renault.com

Presse internationale : Bettina Bauerfeind / b.bauerfeind@heyman-renault.com

+33 (0)1 44 61 76 76

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Marie Bauer

Responsable de la communication

marie.bauer@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 21 46

Leslie Lechevallier

Directrice de la communication, du mécénat et des privatisations

leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 25 28

Crédits photos de couverture



Buste de femme, Boisgeloup, 1931, ciment,
Musée national Picasso-Paris, © Succession Picasso 2016.
Photo © RMN-Grand Palais/Adrien Didierjean



Buste de femme, Boisgeloup, 1931, bronze,
Musée national Picasso-Paris, © Succession Picasso 2016.
Photo © RMN-Grand Palais/Mathieu Rabeau